
Le castor, grandeur et misère

par Jean-Louis Bertrand



Castor canadensis
Sherseydc Steve | Wikipédia

Le castor, comme tous les autres animaux sauvages de Potton, fait partie de notre patrimoine naturel. Bien que presque absent des récits de nos historiens, le castor est très présent dans notre canton, et ce, depuis des lustres.

*L'inventaire biologique de 70 milieux humides de l'Estrie*¹ montre la présence des castors dans toutes les MRC de la région. Au Québec, l'inventaire aérien fait sur 45 000 km² de 1989 à 1994, au sud du 50^e parallèle, a conclu à une densité moyenne de 2,3 colonies par dix kilomètres carrés². En moyenne, une colonie se compose de 4 castors. Le Canton de Potton comptant 250 km², nous pouvons évaluer la population des castors à environ 230, répartis dans près de 60 colonies. N'étant pas considéré comme une espèce menacée, le castor n'a pas fait l'objet de recherches par

Corridor appalachien, qui gère la Réserve des Montagnes-Vertes.

L'article de Wikipédia qui porte sur le castor du Canada³ en présente un portrait détaillé : origine, anatomie, comportement, habitat, symbolique. Présent depuis l'ère géologique du pliocène (de 5 000 à 2 500 millions d'années), le castor a des allures d'animal préhistorique. C'est un grand rongeur qui vit dans l'eau et qui s'est doté d'une queue épaisse, flexible et musclée. Un instrument polyvalent : gouvernail à quatre sens, appui sur la terre ferme, avertisseur de danger, réserve de graisse, échangeur thermique. Grand architecte et ingénieur hydraulique, le castor est réputé pour la construction de ses barrages et de sa hutte à deux et parfois trois étages.

La vie du castor est liée à l'abattage des arbres pour qu'il puisse se nourrir et se loger. Il coupe en moyenne 216 arbres chaque année. Le diamètre des arbres qu'il terrasse peut atteindre environ 40 cm. En général, un seul castor ronge et abat un arbre, mais il arrive que deux castors travaillent ensemble pour abattre un gros arbre⁴. Selon notre approximation, les castors de Potton abattent près de 50 000 arbres par année. Mais il s'agit souvent d'essences à faible valeur économique et à haute valeur nutritive, comme les aulnes qui colonisent les milieux humides.

Menacé d'extinction à la fin des années 1930, le castor doit sa survie aux écrits et conférences de Grey Owl⁵. Le piégeage est interdit durant de nombreuses années. Le gouvernement du Québec crée même, entre 1932 et 1954, des réserves à castors pour permettre aux populations de ce mammifère de se reconstituer, à la suite d'une baisse dramatique des populations⁶.

Sur le plan écologique, le castor depuis des millions d'années joue un rôle essentiel dans la formation et l'entretien de nombreuses

tourbières. Il joue donc aussi un rôle important en termes de cycle de l'eau et de puits de carbone (les tourbières comptent en effet parmi les milieux terrestres qui stockent le plus de CO² atmosphérique)⁷.

Le castor ayant presque disparu en France au XVI^e siècle, sa présence abondante en Nouvelle-France fait naître une littérature abondante qui vante ses exploits⁸. Jean de Lafontaine ne met pas en scène le castor dans ses fables, mais écrit ces vers pour lui rendre hommage, en 1673 :

Non loin du Nord il est un monde
Où l'on sait que les habitants
Vivent ainsi qu'aux premiers temps
Dans une ignorance profonde :
Je parle des humains; car quant aux animaux,
Ils y construisent des travaux
Qui des torrents grossis arrêtent le ravage,
Et font communiquer l'un et l'autre rivage.
L'édifice résiste, et dure en son entier;
Après un lit de bois, est un lit de mortier.
Chaque Castor agit; commune en est la tâche;
Le vieux y fait marcher le jeune sans relâche.
Maint maître d'œuvre y court, et tient haut le bâton.
La république de Platon
Ne serait rien que l'apprentie
De cette famille amphibie.
Ils savent en hiver élever leurs maisons,
Passent les étangs sur des ponts,
Fruit de leur art, savant ouvrage;
Et nos pareils ont beau le voir,
Jusqu'à présent tout leur savoir
Est de passer l'onde à la nage.
Que ces Castors ne soient qu'un corps vide
d'esprit,
Jamais on ne pourra m'obliger à le croire;

Jean de La Fontaine

Extrait du *Discours à Madame de La Sablière*⁹

La renommée du castor est telle qu'il devient mythique. Il orne les blasons et, suprême honneur, il est promu officiellement emblème national du Canada en 1975. Sans doute autant pour sa grande valeur commerciale dès les débuts de la colonisation que pour ses prouesses de constructeur¹⁰.



Commerce des fourrures

Wikipédia

Mais toute gloire est éphémère, même si la renommée perdure. Les peaux de castor avaient une valeur élevée pour les Amérindiens. Par exemple, en 1733, une peau de castor peut être échangée contre une bouilloire en laiton, une livre et demie de poudre noire, une paire de chaussures, deux chemises, une couverture, huit couteaux, deux livres de sucre ou un gallon de brandy. De même, dix à douze peaux peuvent être troquées contre une arme à feu longue, tandis que quatre suffisent pour obtenir un pistolet¹¹. En 2017, une peau de première catégorie valait en moyenne 13 \$¹².

Bien plus, Monseigneur François de Montmorency-Laval (1623-1708), premier évêque de la Nouvelle-France, déclare, opinion de la Sorbonne à l'appui, que la viande de castor peut être mangée le vendredi puisque c'est un poisson¹³. La preuve, il vit dans l'eau et sa queue est couverte d'écaillés!



Source recitus.qc.ca

Soulignons que le castor est un gibier apprécié par les Amérindiens et les premiers colons, et une source de médicaments. L'Ordre de Bon Temps¹⁴ apprécie la queue de castor, « le meilleur et le plus délicat de la bête », selon Lescarbot¹⁵. Le castoréum est connu depuis l'époque byzantine pour soigner divers maux : maux de tête, épilepsie, blessures¹⁶.

De ressource, le castor est devenu une nuisance. Cité en exemple par La Fontaine pour son ingéniosité, source de richesse pour les coureurs des bois, couronnant les blasons, à l'origine des guerres coloniales entre les Français et les Anglais pour contrôler son commerce, à la base de la richesse de la Hudson's Bay Company, le castor est maintenant pourchassé. Y compris à Potton. Le 15 janvier 2018, le Conseil municipal de Potton vote une résolution octroyant un contrat de 7 874 \$ pour contrôler les castors à Potton et ainsi désobstruer les cours d'eau¹⁷.

Les historiens des Cantons de l'Est négligent la présence des castors. Taylor les mentionne brièvement sans autres annotations¹⁸. Notre

toponymie ne comporte qu'une seule référence au castor : *le lac de la Dam-aux-Castors*, situé dans le secteur Bombardier¹⁹.

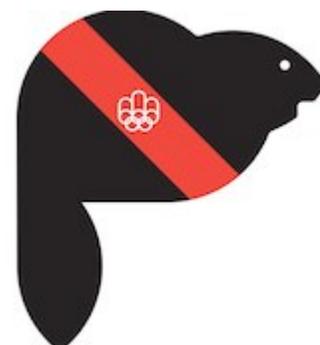
Que reste-t-il du castor mythologique? Qui porte encore un tuyau (chapeau) de castor, si recherché dans les années 1800?

Dénaturée, la queue de castor est maintenant une pâtisserie. L'huile de castor est en fait une huile de ricin. Le Castoria est un laxatif à base de graine de séné. Le castor en est réduit à une image sur les timbres canadiens ou les pièces de cinq cents, menacées de disparaître. Qui se souvient d'Amik²⁰, la mascotte des Jeux olympiques de Montréal, en 1976?

Potton a choisi le hibou comme emblème. Le hibou étant un prédateur du castor, ce choix augure mal pour le castor qui doit affronter les coyotes, les ours, les lynx et les loutres.

Lafontaine tenait le castor en haute estime, et il faut dire que ses comportements sont semblables aux nôtres²¹ : déboiser, construire, harnacher les eaux, modifier l'environnement, élever ses rejetons et les protéger.

Longue vie au castor, et honni soit qui mal y pense²²!



Amik | Source olympic.org

Notes

1. Desroches, J.-F. *Inventaire biologique de 70 milieux humides de l'Estrie (région 05) et synthèse des connaissances*. 2000, vol. 1 : La MRC du Val-Saint-François, RAPPEL, 97 p.; vol. 2 : La MRC du Memphrémagog, 190 p.; vol. 3 : La MRC de Sherbrooke, 61 p.
2. Lafond, René, Christian Pilon et Yves Leblanc. *Bilan du plan d'inventaire aérien des colonies de castors au Québec (1989-1994)*, Société de la faune et des parcs du Québec, mars, 2003, 89 p.
3. Wikipédia. Castor du Canada, site Web wikipedia.org.
4. Fédération canadienne de la faune et Environnement et Changement climatique Canada. *Faune et flore du pays*, site Web hww.ca
5. « Grey Owl (ou Wa-sha-quon-asin, du mot ojibwé signifiant "chouette cendrée" ou "chouette grise") était le pseudonyme d'Archibald Stansfeld Belaney (18 septembre 1888 – 13 avril 1938), un nom adopté lorsque celui-ci s'inventa une identité amérindienne, à l'âge adulte. Étant né à Hastings de parents anglais, il s'est fait connaître dans les années trente en tant qu'écrivain et comme l'un des tout premiers défenseurs de la nature – un précurseur du courant écologique moderne. » wikipedia.org.
6. Les dispositions les concernant sont contenues dans le « Règlement sur les réserves de castor » (L.R.Q., chap. C-61, r.31), adopté en vertu de la *Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune* (L.R.Q, chap. C-61.1) et dans la *Loi sur les droits de chasse et de pêche dans les territoires de la Baie James et du Nouveau-Québec* (L.R.Q., chap. D-13.1).
7. Wikipédia. Castor du Canada, site Web wikipedia.org.
8. Gagnon, François. *Images du castor canadien, XVI^e-XVIII^e siècles*, Les éditions du Septentrion, Québec, 1994, 129 p.
9. La Fontaine, Jean (1621-1695). *Fables Texte intégral*, Édition Gründ, Paris, 2000, p. 391-392. Extrait du *Livre Neuvième – Discours à Madame de La Sablière*, composé vers 1673 et publié en 1678 et 1879 sous le titre *Fables choisies et mises en vers*, dédiées à Madame de Montespan, maîtresse du roi Louis XIV.
10. Gouvernement du Canada. *Symboles officiels du Canada*, site Web canada.ca.
11. Encyclopédie canadienne. Site Web encyclopediecanadienne.ca/fr/article/castor-peaux-de-castor.
12. Encans de fourrures d'Amérique du Nord. Site Web nafa.ca.
13. Gagnon, François, op. cit., p. 31.
14. Ordre gastronomique mis en place par Samuel de Champlain en 1606, à Port-Royal.
15. Marc Lescarbot (1570–1641) est un érudit, avocat, voyageur et écrivain. Il a séjourné à Port-Royal en 1607 et 1608.
16. Castoréum, wikipedia.org.
17. Municipalité du Canton de Potton. Point 5.8.3 du procès-verbal de la séance du 15 janvier 2015 du Conseil municipal.
18. Taylor, Rev. Ernest M. *History of Brome County*, vol. 1, Montreal, John Lovell & Sons, Limited, 1908, p. 130.
19. Jewett, Sandra. *Place Names of Potton and More*, Association du patrimoine de Potton, 2013, p. 26.
20. Amik signifie castor en algonquin.
21. Site Web dinosoria.com, Castor.
22. Honte à celui qui y voit du mal – expresio.fr – Les expressions françaises décortiquées.